

D'où viennent les savoirs transmis en EPS ?

Marie-France CARNUS

UMR EFTS, MA 122, Université de Toulouse Jean Jaurès

« Si les connaissances sont extérieures au sujet, les savoirs, eux sont une construction essentiellement individuelle qui fait intervenir l'expérience. Cette démarche est un acte personnel. Nous sommes acteurs des savoirs que nous construisons » (Pineau, C., Introduction à une didactique de l'EPS, dossier EPS n°8, 1991).

Résumé

Cette contribution à ce symposium vise à caractériser l'origine et la nature des savoirs transmis par des enseignants d'EPS et à comprendre leurs fondements épistémologiques en tentant d'apporter des éléments de réponse à la question : d'où viennent les savoirs transmis en EPS ?

Le projet ici est de montrer ici en quoi et comment le savoir transmis est un élément à la fois exogène et endogène de la relation didactique. En EPS, il s'ancre dans des pratiques sociales prises en référence : les activités physiques sportives et artistiques tout en s'élaborant au cœur et à l'insu du sujet enseignant, notamment à travers les expériences corporelles éprouvées dans le plaisir ou la souffrance. Au moment de l'épreuve interactive, il émerge sous des configurations imprévisibles et contingentes témoignant d'une construction didactique et psychique du sujet enseignant. Le suivi des enjeux de savoirs montre que ce qui est transmis est le produit d'une transposition expérientielle (Jourdan, 2005) que nous nommons aujourd'hui conversion didactique (Buznic, 2009).

Après avoir situé les fondements théoriques et méthodologiques de l'étude, nous illustrerons ce processus de conversion didactique à travers la présentation de deux vignettes didactiques cliniques pour avancer des éléments de réponse à la question posée.

Mots clés : savoirs transmis ; didactique clinique ; sujet pris dans le didactique ; conversion didactique ; EPS.

TEXTE

A l'interface d'une didactique critique et prospective (Martinand, 1986) et d'une clinique psychanalytique, les travaux de l'EDiC s'inscrivent dans une théorie du sujet *pris dans le* didactique élaborée autour de trois présupposés interdépendants et non hiérarchisés (Carnus, 2009) : le sujet-enseignant est singulier, assujéti et divisé dans et par son inconscient. Cette inscription amène à reconsidérer le concept de transposition didactique qui à l'origine rend compte des transformations du savoir de référence au savoir enseigné (Verret, 1975 ; Chevallard, 1985). Importé dans le champ de la didactique clinique, ce processus est revisité par la prise en compte concomitante des différentes influences agissantes sur ce qui se transmet en situation didactique : socio-culturelle, liée à la pratique de référence ; institutionnelle au regard des programmes scolaires notamment et personnelle en rapport avec le déjà-là du sujet enseignant. En référence à la conversion somatique de la psychanalyse freudienne, nous utilisons aujourd'hui le terme de conversion didactique (Buznic, 2009 ; Léal 2012) qui rend compte de la conversion du contenu de l'expérience au sens large en contenu d'enseignement élaboré et transmis par le sujet enseignant et revisite « la référence des savoirs scolaires en identifiant la part du sujet enseignant qui les fonde dans leur transmission effective » (Carnus, Terrisse, 2013, p. 141). Centrée sur le suivi des enjeux de savoir(s) au sein d'une relation ternaire, la didactique clinique cherche à décrire et comprendre leurs fondements épistémologiques. A travers la présentation de deux vignettes didactiques cliniques en EPS, nous illustrerons l'heuristique du concept de conversion

didactique qui revisite la référence des savoirs scolaires.

La méthodologie s'organise au sein d'une temporalité construite autour de trois moments de la recherche : le déjà-là, l'épreuve et l'après-coup. La construction du cas croise des données issues d'entretiens et d'observations *in situ* des pratiques enseignantes. Elle débouche et se cristallise dans l'élaboration d'une vignette didactique clinique.

A partir de la reprise d'un corpus de recherche portant sur l'analyse didactique du processus décisionnel de l'enseignant d'EPS en gymnastique (Carnus, 2003) nous présenterons deux vignettes didactiques cliniques. Ce corpus s'appuie sur une méthodologie d'ingénierie didactique portant sur la construction de la verticale renversée. Un premier entretien *ante* avec les enseignants vise le recueil des traces d'un déjà-là et permet d'évoquer, entre autre, leur passé d'élève, d'étudiant-e ainsi que leur rapport à la gymnastique à travers les souvenirs d'une pratique corporelle plus ou moins mémorisée, voire conscientisée.

Les deux enseignants que nous prénommons Bob et Léa ont été ensuite observés durant plusieurs séances avec des classes de cinquième dans des collèges urbains aux caractéristiques relativement proches. Ils sont tous les deux spécialistes en gymnastique. Bob est expérimenté et Léa débute dans le métier. Les séances filmées permettent d'accéder, au temps de l'épreuve de l'interaction, aux savoirs mobilisés et transmis par les deux enseignants. Le dernier temps de la méthodologie didactique clinique est relatif à l'après-coup. A travers un entretien réalisé plusieurs semaines après la fin du cycle, l'après-coup renseigne sur les remaniements et reconstructions opérés par les deux enseignants à propos des savoirs mobilisés et transmis en même temps qu'il permet de confronter le point de vue du sujet enseignant avec celui du chercheur.

En illustrant de façon singulière l'influence des déterminants personnels dans les savoirs transmis (Loizon, Carnus, 2012), nous rendrons compte du processus de conversion didactique et mettrons aussi en abyme ce avec quoi se débat, à son insu, le sujet enseignant *pris dans le* didactique pour, *in fine*, répondre à la question : d'où viennent les savoirs transmis en EPS ? Entre sphère privée et publique, cette présentation corrobore le constat maintes fois renouvelé dans nos travaux : il y a du sujet dans le savoir transmis à l'école.

Bibliographie

Buznic-Bourgeacq, P. (2009). *La transmission du savoir expérientiel. Etudes de cas et analyses comparatives en didactique clinique de l'EPS*. Thèse de doctorat non publiée, Université Paul Sabatier, Toulouse.

Carnus, M.F. (2003). Analyse didactique du processus décisionnel de l'enseignant d'EPS en gymnastique : une étude de cas croisés. In C Amade-Escot (dir). *Didactique de l'éducation physique, état des recherches*, Revue EPS, Paris, 195-224.

Carnus, M.F. (2009). La décision de l'enseignant en didactique clinique. Etudes de cas en Education Physique et Sportive. In A. Terrisse et MF Carnus (dir). *Didactique clinique de l'EPS, Quels enjeux de savoirs ?* De Boëck, Bruxelles, 63-81.

Carnus, M.-F. Terrisse, A. (2013). Didactique clinique de l'EPS. Le sujet enseignant en question. Revue EPS (eds.), Collection Recherche et formation. Paris.

Chevallard, Y. (1985). *La transposition didactique*. La pensée sauvage, Grenoble.

Jourdan, I. (2005). *L'évolution du rapport au savoir comme « révélateur » de la logique de professionnalisation : six études de cas en formation initiale en EPS à l'IUFM Midi-Pyrénées*. Thèse de doctorat non publiée. Université Paul Sabatier, Toulouse.

Leal, Y. (2012). *L'éducation à la santé dans un enseignement polyvalent. Une étude de cas contrastés en didactique clinique à l'école élémentaire*. Thèse de doctorat non publiée,

Loizon, D., Carnus, M.F. (2012). Le déjà-là décisionnel chez les enseignants novices en EPS. Un outil pour comprendre la réalité de leurs enseignements. In G. Carnier et M. Clerx (dir.). *Construction de l'identité professionnelle chez des stagiaires et des enseignants novices en éducation physique*. Presses

Universitaires de Louvain. Belgique.

Martinand, J-L. (1986). *Connaître et transformer la matière*. Berne : Editions Peter Lang.

Pineau, C. (1991). *Introduction à une didactique de l'éducation physique*, Dossier EPS n°8, Paris.

Verret, M. (1975). *Le temps des études*, H. Champion, Paris.